

Le Voyage de Solène

Solène était une jeune femme qui vivait dans un petit village au cœur des montagnes. Le nom de son village était L'Abîme, un endroit presque mythique, où les anciens racontaient des histoires de créatures magiques et de trésors cachés. Solène, quant à elle, n'avait jamais cru aux légendes. Elle était pragmatique, dévouée à son travail de tisseuse et à sa famille, et elle passait son temps à fabriquer des tapisseries dans son atelier lumineux, sous la lumière tamisée du soleil. Mais un événement allait bientôt bouleverser sa vie.

Un soir d'automne, alors que le vent soufflait fort et que les feuilles des arbres dansaient dans une valse folle, un homme mystérieux arriva dans le village. Il portait un manteau noir, très long, et un chapeau qui lui cachait presque le visage. Solène, intriguée par son apparence étrange, le vit entrer dans l'auberge du village. Personne ne le connaissait, mais il semblait à la fois perdu et déterminé. Il s'assit seul à une table dans un coin, observant les habitants d'un œil furtif.

Le lendemain matin, lorsque Solène se rendit au marché, elle entendit des murmures parmi les villageois. L'homme était toujours là, et il avait demandé à rencontrer la plus sage des habitantes. Solène se sentit soudainement concernée. On parlait souvent d'elle comme de la jeune tisseuse douée, mais jamais de la sage du village. Pourtant, elle sentait qu'elle pourrait avoir un rôle à jouer dans cette rencontre.

Quand elle entra dans l'auberge pour voir cet homme mystérieux, il se leva aussitôt, comme s'il l'attendait depuis longtemps. « Solène, je suis content de te rencontrer enfin », dit-il d'une voix profonde, presque envoûtante. Il avait une étrange allure, comme s'il connaissait quelque chose que les autres ignoraient. Solène n'avait aucune idée de la façon dont il connaissait son nom, mais cela la perturbait.

L'homme lui expliqua qu'il venait d'un royaume lointain, un royaume qui se trouvait au-delà des montagnes, là où les humains ne s'aventuraient plus depuis des siècles. Il parlait de la Vallée de Luminis, un endroit dont personne ne se souvenait plus. « J'ai besoin de ton aide », lui dit-il gravement. « Tu es la seule à pouvoir m'aider à trouver ce que je cherche. »

Solène, bien qu'hésitante, sentit une curiosité étrange grandir en elle. Elle avait toujours rêvé de quitter le village, d'explorer le monde, mais la vie l'avait toujours retenue ici. Ce voyage semblait être l'occasion de découvrir l'inconnu. Cependant, elle n'était pas prête à suivre aveuglément cet homme. Elle lui posa des questions sur ce qu'il cherchait exactement, mais il ne répondait que par des énigmes. Il lui parla d'un artefact ancien, un trésor caché dans la Vallée de Luminis, qui avait le pouvoir de changer le destin de ceux qui le possédaient.

Intriguée, mais aussi méfiante, Solène décida de partir avec lui. Elle prépara son sac, laissant derrière elle le confort de sa maison et la sécurité de sa vie tranquille. Ils quittèrent L'Abîme le lendemain matin, en direction des montagnes.

Le voyage fut long et ardu. Les chemins étaient escarpés et le vent glacial, mais ils continuèrent d'avancer, jour après jour. L'homme mystérieux ne parlait presque jamais, mais il semblait connaître chaque recoin de la montagne. Solène, malgré ses doutes, commençait à s'habituer à sa présence silencieuse.

Un soir, alors qu'ils campaient près d'un ruisseau, l'homme lui parla enfin plus ouvertement. « La Vallée de Luminis est un endroit dangereux », lui dit-il. « Ceux qui y entrent ne ressortent jamais indemnes. Mais je sens que tu es différente. Tu as en toi une force que les autres n'ont pas. »

Solène ne comprenait pas bien ce qu'il voulait dire. Elle n'avait jamais pensé à elle-même comme étant particulièrement forte, mais quelque chose dans ses paroles la touchait. La nuit était calme, et sous un ciel étoilé, elle se sentit prête à tout affronter, pour découvrir ce que ce mystérieux artefact pouvait être.

Le lendemain, ils arrivèrent enfin au pied des montagnes qui abritaient la Vallée de Luminis. C'était un endroit magique, mais aussi inquiétant. Les arbres semblaient plus grands et plus vieux qu'ailleurs, leurs troncs torsadés et noueux. L'air était frais, mais étrangement lourd, comme si la vallée elle-même respirait.